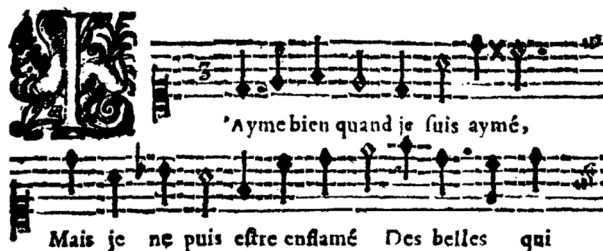


J'ayme bien quand je suis aymé,  
 Mais je ne puis estre enflamé  
 Des belles qui sont inhumaines;  
 Je ne subis jamais de loy,  
 5 Et ne souffre jamais de peines  
 Qu'autant qu'on en souffre pour moy.

Aussi toutes sortes d'objets  
 Ne peuvent estre des sujets  
 Pour forcer mon ame à se rendre ;  
 10 Et si l'on veut me posseder,  
 Il faut des charmes pour me prendre,  
 Et des faveurs pour me garder.

**Poète**

Antoine de Rambouillet sieur de LA SABLIÈRE [attr.]

**Compositeur**

Jean Granouillet de SABLIÈRES [attr.]

**Attribution**

source B : M. de Sablières compositeur  
 source D : Sablières compositeur (signé « Grenouillet »)  
 Lachèvre et les éditeurs d'A. R. de La Sablière attribuent le  
 texte de l'air à Antoine de Rambouillet de La Sablière.

**Effectif général**

ut1, fa4

**Notes sur la musique**

ré mineur, 3

**Sources**

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, II*, Paris, Robert Ballard, 1659, f. 38<sup>v</sup>-39, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 283 bis [2]

B « AIR DE Mr DE SABLIÈRE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 235, F-Pn/ Yé 10632 bis

C [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, I*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 30-31, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]

D ♯ [sans titre], dans [Airs de cour et airs à boire de différents auteurs (1 voix et bc)], ms [1659-1665], 340 x 230 mm, p. 270, F-Pn/ Rés Vma ms 854

**Comparaison musicale**

D Air à une partie vocale (ut1) et bc; même mise en musique; variantes rythmiques et mélodiques à la basse.

**Variantes textuelles**

9: « Pour forcer mon cœur à se rendre » B C D

10: « et si l'on me veut posseder » D

**Contexte littéraire**

C Ce poème figure dans la section « Amour reciproque ».

**Notes**

Dans la source C, p. 26, on rencontre le poème suivant, attribué à M. Malleville et compris également dans la section « Amour reciproque » : « Lors que je vois qu'une beauté ». Voici la seconde strophe qui ressemble étrangement à la première de notre air :

« J'ayme alors que je suis aymé,  
 Mais je ne puis estre enflamé  
 Quand je treuve une ame inhumaine ;  
 Et je puis dire sans mentir  
 Que je ne sens jamais de peine  
 Qu'autant que j'en fais ressentir. »

S'agit-il d'un jeu poétique, deux poètes ayant improvisé sur le même thème, ou d'un pastiche ? La seconde hypothèse paraît plus vraisemblable.

## Éditions modernes

Antoine Rambouillet de LA SABLIÈRE et François MAUCROIX, *Poésies diverses*, éd. par Charles-Athanase Walckenaer, Paris, A. Nepveu, 1825, p. 15-16.

Antoine Rambouillet de LA SABLIÈRE, *Madrigaux*, éd. par Prosper Blanchemain, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1879, coll. « Les petits chefs-d'œuvre », p. 116 (en appendice).

## Références bibliographiques

LACHÈVRE, II, p. 327 ; GOULET, 2004, p. 317-318.+

## Autre catalogue

Guillo, RVC-01/ 217

# Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

*Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)*

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga